SUBAQUA INFO

N°68

PRINTEMPS 2017

Journal du Subaqua Club du Poitou,
Club de plongée de Poitiers (86).

SOMMAIRE

PAGE 2 **ÉDITORIAL**
Giens : grand cru 2017

PAGE 3 **APNÉE**
La relève est assurée - La Rochelle
Angoulême

PAGE 4 **PLONGÉE**
De retour de l'île aux fleurs

PAGE 10 **MATÉRIEL**
Résultats de l'analyse d'air

PAGE 11 **PSP**
Les enfants de la Vienne à la découverte de la PSP

Subaqua Club du Poitou
57 rue de la Ganterie 86000 Poitiers
Tél: 05 49 45 01 51
www.subaquaclubdupoitou.fr

Club affilié à la FFESSM N° 02.86.0038
N° AGREMENT JEUNESSE ET SPORTS: 86S41 du 01/07/68

ÉDITORIAL

Giens : Grand cru 2017

En attendant un article plus complet, le président revient sur la sortie annuelle du club à Giens et ses résultats exceptionnels.

Nous voilà de retour après la sortie de Giens 2017, un grand cru ! C'est la première fois, de mémoire de membre du SCP, qu'une telle sortie était organisée.

Quelques chiffres parlants :

74 participants (dont 65 plongeurs),

20 encadrants,

65 blocs à trouver,

19 mobile-home réservés,

3 bateaux affrétés,

731 plongées effectuées.

Le tout s'est déroulé avec beaucoup de sérieux de la part de tous les participants. Nous avons été félicités pour notre ponctualité au départ des bateaux et notre sérieux dans l'organisation de nos affaires sur les bateaux. Chaque soir les palanquées du lendemain étaient annoncées avant de partager un moment de convivialité autour d'un verre, chacun pensant déjà aux exercices du lendemain matin. Le tout s'est soldé par une réussite totale aux différents passages de niveaux.

Une originalité cette année : nous avions neuf préparants N4 en stage de préparation en vue de leur examen fin juin ; là aussi tous ont été d'accord pour dire que cela leur avait beaucoup apporté.

Grâce à cette sortie, nous avons pu constater qu'au point de vue logistique et technique, les compétences de chacun ont permis de la réussir, ce qui nous laisse sereins pour les prochaines à venir.

L'autonomie, une compétence à valoriser

Toutefois, je souhaite proposer au niveau du Comité Directeur lors de notre prochaine réunion, une réflexion sur la partie exploration et surtout sur l'autonomie qui, selon moi, devraient être développées. En effet, j'ai constaté que les aspects autonomie et conduite de palanquée étaient un peu oubliés dans la progression de passage de niveaux : il faut être vigilant sur ce point ! De plus cela peut permettre à des autonomes de participer et de s'associer à cette sortie, sans passage de niveau et profiter de plonger en mer, sur des sites magnifiques.

Toujours côté sorties, pour la première fois, une sortie apnée va être réalisée sur un week-end. Petit regret : nous n'avons pas pu la mutualiser avec un week-end plongée.

Je vous laisse prendre connaissance de ce nouveau Subaqua Infos, avec notamment un article détaillé sur notre séjour en Martinique en février et je vous donne rendez-vous en mai et juin..... Mois très intenses pour notre activité subaquatique.

Bonne lecture et bien sûr : SCP un jour ...SCP..... ?

Christophe Lachaise
Président du SCP

La relève est assurée !

Première compétition à l'issue d'une première année d'apnée pour Hannah.

Samedi 1er avril s'est tenue la deuxième Rencontre Interclubs organisée par le Subaqua club de La Rochelle. Seule représente de la section apnée du SCP, j'ai pu découvrir la compétition en me défiant aux épreuves du combiné (statique, DYN, DNF).

Pas de podium pour cette fois, mais une belle 4e place au classement féminin qui me satisfait amplement pour faire le bilan de cette première année d'apprentissage et surtout qui m'encourage pour la suite.

Un grand merci à Alexandre Charles qui m'a fait toute la préparation pour arriver dans les meilleures conditions possibles le Jour J, et qui était présent samedi dernier pour me coacher. J'aurais vraiment préféré lui rapporter un podium mais ce n'est que partie remise !

Hannah Pougnard

Résultats complets

- Statique : 3'12" (pénalité de 6 sec pour départ 1 sec après le top...)
- DYN : 77,20m
- DNF : 59,45m Alex 1er

Enfin, au classement par club, le SCP finit 2e.

Compétition d'Angoulême

Les champions sont de retour de Angoulême avec de très bonnes performances !

Laurence remporte le 100 m sprint en 1min17s.

Et Alex fait un carton plein :

7e en statique avec 5'45

2e en Dynamique palme avec 187m

1er en dynamique sans palme avec 130m

1er sur le combiné avec 450 points

2e en 16x50m en 12min48

2e en 100m sprint en 52s

Le SCP ramène de nombreuses médailles !

PLONGÉE

De retour de l'île aux fleurs

Le séjour en Martinique organisé par le SCP comptera parmi les plus mémorables de l'histoire du club. Il méritait un compte rendu à sa hauteur.

En ce lundi 27 février 2017, les yeux encore embrumés par une trop courte nuit, une cinquantaine de voyageurs se retrouve au départ du parc des expositions de Poitiers pour ce qui sera un périple exaltant.

Orly, en plein travaux, sera la mise en bouche. Il leur faut rejoindre le terminal Ouest à l'opposé du point de dépose du car (petite marche pour se dégourdir les jambes) et rejoindre la station de l'Orlyval. La navette est bondée, ce qui vaut à certains un tour gratuit jusqu'à Antony faute d'avoir pu s'extirper de la rame avant la fermeture des portes.

À l'enregistrement, c'est 23 kg en soute et pas un gramme de plus, sinon supplément forfaitaire de 100 euros ! Et voilà, Laure C. au milieu de la foule contrainte de refaire sa valise. Elle voyagera avec sa combinaison néoprène 3 mm sur les épaules.

Enfin voici l'embarquement sur le vol AF 842 pour une traversée de l'Atlantique d'environ 8h30 jusqu'à Fort-de-France. La bonne humeur est revenue après les petits tracas aéroportuaires.

Enfin, la Martinique avec 5h00 de décalage horaire, non pas sous le soleil tant attendu, mais sous des averses tropicales aussi soudaines que courtes. La température ambiante est heureusement là pour nous rappeler la douceur des Antilles.

À la sortie de l'aéroport Aimé-Césaire du Lamentin, nous attend le truculent Claudio (pour ces dames...), pour les hommes, ce sera Jean-Claude (en toute simplicité). Le ton est donné !

La nuit tombe sur les Antilles et nous essayons de deviner le paysage à travers les vitres du car qui nous emmène vers Saint-Pierre, le "Petit Paris des Antilles". La route est sinueuse avec d'un côté la mer des Caraïbes et de l'autre le flanc de collines et montagnes verdoyantes.

Claudio est plus qu'un simple chauffeur, il est une mine d'informations. Ainsi, tout au long du trajet, il nous gratifie d'explications et d'anecdotes.

Le créole est issu de la déformation d'une langue dominante de l'époque coloniale. Il existe ainsi des créoles à base de français

...

(créole antillais, réunionnais...), à base d'anglais (créole jamaïcain, haïtien...) ou encore à base de portugais, d'espagnol ou de néerlandais.

Les mots empruntés aux langues de base ont subi des modifications importantes (sémantiques, phonétiques) et le créole ainsi constitué présente une identité propre.

Le créole guadeloupéen et le créole martiniquais, ainsi que les créoles dominiquais et de Sainte-Lucie sont parfois considérés comme une seule et même langue, le créole antillais.

L'inénarrable Claudio.

La Maison TORGILEO sur les hauteurs de Bellefontaine que l'on aperçoit depuis la N2 est une attraction touristique. Imposant édifice en forme de bateau dont la proue est pointée vers le large.

L'histoire raconte qu'un certain Monsieur Dubois est à l'origine de cette étrange habitation inspirée de l'architecture moderniste de l'époque. Achevée en 1948, cette résidence secondaire prend le nom de Torgiléo, formé à partir des prénoms de la famille Dubois (Victor le concepteur, Virginie sa femme, Léo leur fils).

L'intérieur est entièrement aménagé comme un navire avec des cabines et s'agrémente d'un pont de promenade sur lequel il fait bon regarder le soleil empourprer l'horizon.

Une des nombreuses anses de l'île.

Claudio nous berce de sa voix suave jusqu'à l'UCPA. Il est intarissable malgré le panneau affiché "Interdiction de parler au conducteur".

Nous sommes accueillis par Michel, le responsable du centre et par Bernard, le responsable de l'activité plongée. Les premières consignes sont données pour la répartition des chambres et notre premier repas martiniquais nous attend après un pot de bienvenue ...sans rhum ?!!!

Le lendemain nous faisons connaissance avec toute l'équipe plongée de l'UCPA : Bernard, Alexandra, Christelle et Vincent.

Le local technique et les vestiaires sont en contrebas de l'UCPA. Deux bateaux en alu, le Carpe Diem et l'Atlantis et un pneumatique l'Hamlet, nous attendent.

Les sites de plongée se situent pour l'essentiel aux alentours du Prêcheur, petit village de pêcheurs souvent oublié des touristes du fait de son relatif isolement en bout de route.

Ses deux plages de sable noir de l'Anse Céron et de l'Anse Couleuvre comptent parmi les plus sauvages et les plus belles de l'île.

Les briefings sont d'excellente qualité avec un peu d'histoire avant la description du site de plongée en lui-même.

À bord de l'Atlantis, Chrystelle nous présente les "Canyons de Babodi". C'est l'histoire d'une vieille dame qui devait parcourir une dizaine de km à pieds pour aller vendre sa petite production de légumes à Saint Pierre. Avec le poids des ans, elle s'offre un âne censé la soulager qu'elle prénomme Babodi. Mais celui-ci n'en fait qu'à sa tête. De guerre lasse, elle le laisse vivre sa vie et ...

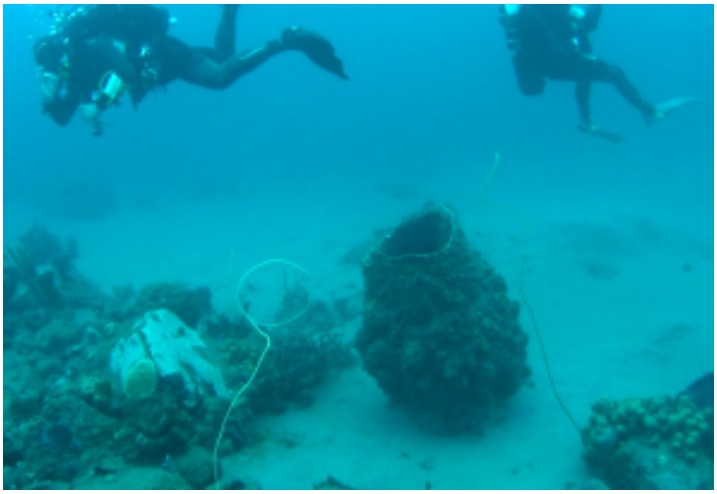
reprend ses trajets pédestres. L'âne, pendant ce temps, prend l'habitude de se poster au bord de la route en front de mer, toujours au même endroit. Et lorsque des plongeurs de passage demandaient la position du site aux canyons, irrémédiablement, les locaux leur disaient que là où ils trouvaient Babodi, ils trouvaient le site vers le large à une encâblure (200 m) de la côte.

Épaves et éponges cratère

Alexandra, la pilote du Carpe Diem, nous conte l'histoire de l'épave du RORAIMA (120 m de long pour 15 m le large) qui gît par plus de 50m de fond sur un lit de sable. Nous revoici le 8 mai 1902, jour de l'éruption du Mont Pelé qui raya Saint Pierre et ses 30 000 habitants de la carte.

Dans la ville martyre, on ne retrouvera que deux miraculés : un cordonnier et… un prisonnier. Ce dernier, Louis-Auguste Cyparis avait été mis au cachot pour cause d'ivrognerie sur la voie publique. La cellule adossée à une colline et ses murs épais lui ont évité une mort horrible.

Dans la baie, des dizaines de bateaux sont au mouillage. Un seul d'entre eux réussi à s'échapper, le Roddam. Le Roraima, quant à lui, n'a pas eu cette chance car des incendies se déclarent à bord. Il coule trois jours plus tard.



Plongeurs et éponge cratère.

Au fil des ans, la vie marine a colonisé sa coque métallique. L'épave est devenue une oasis de vie. Le Roraima a été surnommé "L'épave aux cheveux blancs" par le commandant Cousteau du fait de la présence de virgulaires (des cœlentérés appelés communément gorgones fil-de-fer).

Seuls les plongeurs N3 et plus ont pu visiter cette épave mythique (et certains chanceux l'ont approchée 3 fois durant leur séjour).

Une plongée de nuit permet à tous les niveaux de plongeur de faire la connaissance d'une autre épave, l'Amélie, un voilier en acier de 48 mètres qui n'est situé qu'entre 5 et 12 mètres de profondeur. L'épave est éclatée en plusieurs morceaux. Pour les moins hardis, Bernard trouve les mots justes pour les rassurer. Est-ce que l'on peut se perdre dans une piscine olympique (référence au bassin de 50 m sous la bulle de La Ganterie) ? Non, alors bonne plongée. Et celle-ci fût effectivement un enchantement.

Les sites de plongées se succèdent tous aussi beaux les uns que les autres : La source chaude, la rivière claire, les jardins du prêcheur, Kay Maréchal (Kay signifiant la maison), le mât, Coucoune (pour ne pas dire un autre mot évocateur) et bien sûr l'îlet de la Perle.

Au rendez-vous : les tortues vertes ou imbriquées qui répondent aux noms d'Hector, de Sorcière … des langoustes entassées dans de véritables HLM, des crabes flèches, des chevaliers, des papillons Kat-Zié, des anges des caraïbes Caca poule, des Ti-neg (ou demoiselles), des Chaufé soley (ou sergent major), des serpentines et bien d'autres encore.

On peut admirer aussi : les éponges cratères (énormes), les éventails de Vénus, les gorgones Plume de mer, les perles d'eau (une espèce d'algue), les étoiles Coussin, les énormes holothuries verruqueuses ou à fourrure ….

Quelques privilégiés seulement ont pu observer au lointain le souffle et la queue d'une baleine à bosse. Mais tous ont pu admirer les dauphins fendant les eaux devant l'étrave du CARPE DIEM ou de l'ATLANTIS.

…

Les trois victimes du "chat noir" du voyage

Cependant, il y aussi les dessous de ces décors enchanteurs.

Voici l'histoire du "chat noir" de cette sortie (Sébastien G.) :

Ma première victime a été Jean-Pierre. Nous sommes partis pour une exploration sans souci et très jolie ; tout se passe bien. Notre palanquée, la dernière, est choisie pour remonter l'ancre du bateau en fin de plongée à l'aide d'un parachute de relevage. Jean-Pierre probablement narcosé par ma technique de plongée, décroche le parachute prédisposé sur le mouillage et le remonte à bord. L'ancre quant à elle, reste bien au fond.

Ma deuxième victime Benoît "de Castres" (rien à voir avec Brice de Nice). Personnage super et bien sympathique au demeurant. Bref, nous nous immergeons pour explorer un superbe site situé à quelques mètres du mouillage. J'ai dû l'éblouir, ce qui fait que nous avons tourné le dos au site en question. L'avantage, c'est qu'il n'y avait pas d'autre palanquée pour nous embêter.

À mi-bouteille, pour le retour, j'ai pris un sérieux cours d'orientation. Je l'ai appelé 'La technique du Périscope". Cette technique très élaborée, consiste à remonter en surface, faire un 360 degré, déterminer le cap à suivre et la distance à parcourir (bilan nous sommes à 200 m du bateau et du site), puis de replonger et de recommencer autant de fois que nécessaire. Technique d'orientation très efficace et de plus, pas besoin de compas !

Troisième victime et dernière, Patrick C. J'avoue je n'étais pas très en forme, probablement un peu fatigué ou narcosé. Mais j'arrive à reprendre le dessus et nous effectuons notre plongée autour de l'îlet de la Perle. Rien à signaler jusqu'à la fin, si ce n'est la magnificence du lieu. Là, mon guide de palanquée choisit de lancer son parachute. Le plongeur, bien stabilisé, rien à redire sur sa technique, gonfle son parachute et soudain je le vois décoller. Je crois à nouveau à une nouvelle narcose, mais non le plongeur redescend aussi vite. Je m'aperçois que le parachute était bien accroché au dévidoir, mais par le mauvais mousqueton ; résultat le dévidoir ne s'est pas déroulé.

Après la plongée, chaque soir les encadrants de l'UCPA troquent leur combinaison de plongée pour une tenue de GO (Gentil Organisateur) : Quizz musical avec des Ti-punch à gagner, Karaoké où le SCP a su donner de la voix (le rhum aidant), cours de danse antillaise, soirée dansante où là aussi le SCP s'est fait remarqué avec ses rocks endiablés... À chaque soirée une nouvelle animation.

Le SCP un jour, le SCP toujours !

C'est carnaval en Martinique. Nous avons de la chance, il dure jusqu'au 1er mars. En fin d'après-midi à Saint-Pierre, la population se rassemble pour un grand défilé à travers la ville au son des pots d'échappement libre de véhicules bariolés et d'une sono mobile. À chaque jour sa couleur, aujourd'hui, c'est rouge et noir, demain ce sera blanc et noir.

Ce lundi, les hommes sont travestis en femme et demain, mardi, les femmes emprunteront les oripeaux des hommes. Ce sont des mariages burlesques.

La bonne humeur est communicative.

PLONGÉE

Pour le grand carnaval, il faut se rendre à Fort-de-France.

Les défilés sont rythmés par des groupes à pied. La progression se fait par à-coups. Après un moment où le cortège reste sur place en dansant, tout le monde repart en avant dans un immense mouvement, puis se fixe à nouveau.

Choix cornélien entre plongées et festivités pour les plongeurs. Les non plongeurs quant à eux, s'en donnent à cœur joie et profitent pleinement de l'instant.

Mardi gras tout de rouge vêtu.

Mais la Martinique, c'est aussi les randonnées et les visites de rhumerie et autres jardins.

Plusieurs randonnées à ne pas rater, dont celle de l'ascension du mont Pelé et celle de l'Anse Couleuvre à Grand' Rivière à travers la forêt tropicale.

L'une, offre deux itinéraires possibles, soit par Grande Savane (le plus aisé), soit par l'Aileron (le plus pratiqué). Le Mont Pelé subit les assauts du vent et de l'eau en quasi permanence. Il faut choisir la bonne fenêtre météo avant de s'y lancer. Le chemin est tortueux, raviné et les sols sont très instables. Pour accéder au sommet, il faut emprunter la brèche de la Caldeira (très pentue qui descend au pied du Morne Lacroix, vestige d'éruptions anciennes). Puis, 400m d'escalade pour atteindre le dôme de 1902. Au bout de 4h00 de marche, les points de vue sur toute l'île et les étonnants paysages sommitaux sont la récompense du randonneur pugnace.

L'autre, est une promenade renommée en Martinique. C'est la découverte des types de forêt sèche à humide (du littoral vers l'intérieur), d'anses encore sauvages de la côte Caraïbe (Anse Lévrier, Anse à voile, Anse Galets), de cascades au pied de la Pelée (Rivière 3 bras). Ce jour-là, les randonneurs n'ont pas trouvé le fameux "matoutou falaise" (mygale) ... 6h00 de marche (14km de sentier tortueux), mais le retour au Prêcheur se fera sur une barque de pêcheur en 20 minutes. Ouf !

La rhumerie DEPAZ est située sur les hauteurs de Saint Pierre.

L'histoire et le destin de la maison Depaz sont intimement liés à celui de la Montagne Pelée : À l'aube du XXe siècle, la ville de Saint-Pierre ne compte pas moins de 15 distilleries, mais le 8 mai 1902, elles sont toutes détruites par l'éruption dévastatrice du volcan qui rase littéralement la ville. L'Habitation Périnelle qui appartient à la famille Depaz en fait partie. L'ensemble des membres de la famille périssent à l'exception du fils Victor, parti en métropole pour faire ses études. Ce dernier

rentre alors en Martinique et achète l'Habitation Pécou qu'il restaure et équipe pour la production de rhum. En 1917, 15 années jour pour jour après le drame, il commercialise les premières bouteilles.

Le Rhum Depaz est né. Il entreprend ensuite la construction sur le domaine d'une large demeure en retrait de l'usine et s'y installe. On la désigne aujourd'hui sous le nom de Château Depaz du fait de ses imposantes dimensions.

Les jardins de Balata.

La visite des équipements s'avère fort instructive d'autant que tout est fait pour informer le visiteur (circuit balisé avec des panneaux d'information aux points névralgiques). Une chance pour nous, c'est la pleine saison de production et l'usine est en pleine effervescence.

Au bord de la route de la Trace, se trouve un jardin botanique privé : Le jardin de Balata. C'est en 1982 que Jean-Philippe Thoze, horticulteur, paysagiste et artiste dans l'âme, revient sur les traces de son enfance dans la maison créole de ses grands-parents. De là, naîtra une passion pour la botanique qui va le mener aux quatre coins du monde.

Le jardin, organisé autour de l'habitation familiale à l'architecture créole typique, est le fruit d'une alchimie parfaite entre un retour aux sources et un artiste atypique.

Jean-Philippe Thoze a réuni une magnifique et exceptionnelle collection d'essences tropicales : des anthuriums, des hibiscus, des nymphéas exotiques, des roses de porcelaine, des héliconias, des pandanus panaché ou bien encore des dracénas et des balisiers. Un magnifique cocktail dans une mise en scène digne des plus grands artistes paysagistes.

Lors de la visite, Benoît "de Castres" prend une photo du colibri sur une fleur de porcelaine de la brochure du jardin de Balata avec son téléphone portable. À la fin de la visite, en compagnie de Prépré, les voilà accoudés au bar. De là, ils observent le manège d'un touriste armé d'un superbe reflex tentant vainement de prendre en photo des colibris qui butinaient. Petit clin d'œil à Prépré, et voilà Benoit, taquin, s'approchant de l'homme et lui montrant la photo prise avec son téléphone. Celui-ci n'en revenait pas que l'on puisse prendre une photo aussi belle avec un téléphone. Alors de rage et vexé, il range son bel appareil photo et s'en retourne. Prépré en pleurait de rire ....

Pour se remettre de toutes ces émotions, rien de mieux qu'un petit tour au "Ziouka glace" du Carbet.

En quelques notes parfumées, Claude, l'artisan glacier, transforme l'eau en un délicieux sorbet et le manioc en une sublime crème glacée. Choix difficile devant cette palette colorée de sorbets et de crèmes glacées à faire fantasmer n'importe quel palais (parfums inédits : Corossol, goyave ou mombin, basilic, litchi, mangue ou citronnelle rivalisent avec la délicieuse glace au piment végétarien, ou avec celles à la pulpe de giraumon, de manioc ou de barbadine).

Cornet de glace en main, il nous reste à fouler le sable fin oscillant entre le blanc et le gris de la magnifique plage de l'anse du Carbet ombragée par de nombreux cocotiers.

Dans l'histoire de la Martinique, l'Anse du Carbet est un lieu important. Lors de ses voyages exploratoires, Christophe Colomb aurait débarqué ici en 1502. Surtout, c'est là que commença la colonisation de la Martinique, avec l'arrivée en septembre 1635, d'un groupe d'aventuriers français menés par Belain d'Esnambuc.

Mais tout à une fin et voici le premier contingent qui reprend la direction de la métropole au bout d'une semaine. L'autre partie du groupe séjournera une semaine de plus pour parfaire son bronzage, s'ouvrir le front (n'est-ce pas Jean-Pierre V.), se faire une entorse à la cheville (n'est-ce pas Patrick C.) … Mais surtout pour profiter encore et encore de " l'île aux fleurs ".

Tout le monde, plongeurs et non plongeurs ont trouvé leur compte dans cette sortie organisée de main de maître par Prépré comme à son habitude. Qu'il en soit chaleureusement remercié.

Chantal B., Patrick C., Sébastien G., Benoît "de Castres".

Analyse d'air

Le 24 avril dernier, une analyse d'air a été réalisée sur le compresseur du club avec le concours de Francis Nowak du Codep 86. Ces contrôles de l'air sont facultatifs et réalisés régulièrement au sein du SCP.

Ils consistent à vérifier la qualité de l'air débité par le compresseur en évaluant les teneurs en monoxyde de carbone (CO), dioxyde de carbone (CO_2), en huile et en eau.

Résultats :

- très bons pour le CO: quantité mesurée proche de 0 (résultats corrects si <5)

- très bons pour le CO_2: quantité mesurée inférieure à 100 (résultats corrects si <500)

- très bons pour l'huile: aucune trace détectée.

- Seule la vapeur d'eau donne un résultat trop élevé (200 mg/m3) par rapport à la norme (100 mg/m3), sans que cela ne présente un problème pour les plongeurs.

Le certificat d'analyse est disponible au local.

SORTIE PLONGÉE

ESTARTIT ÎLES MEDES

(COSTA BRAVA - ESPAGNE)

Du 16 au 23 septembre

Niveau 2 minimum
20 plongeurs max

583,5 €

(328,5 € non plongeur)

Soit 10 plongées et l'hébergement en pension complète

Contacter Patrick Chéa

PSP

Les enfants de la Vienne à la découverte de la PSP

Ce samedi 25 mars, le local du Subaqua Club du Poitou (SCP) est en pleine effervescence dès 7h30. Ce n'est quand même pas très habituel ! Les entraînements de la section Enfants ne débutent habituellement qu'à 8h30 et c'est déjà "un peu tôt".

Mais ce samedi, événement particulier ! Dans le cadre d'une rencontre CODEP, le SCP reçoit 3 autres sections enfants venues des clubs Mantas, Aquarillon et Captain'Nemo autour du thème "À la Découverte de la PSP". La Plongée Sportive en Piscine est une nouvelle activité qui débute au sein de notre club. Avec 25 enfants et 12 encadrants, il vaut mieux anticiper. Les encadrants de la section enfants sont parfaitement réveillés, ou presque. Patrick et Dimitri, les initiateurs de la PSP au sein du SCP, sont déjà à fond (et au fond !).

Quatre ateliers adaptés aux enfants sont organisés avec des encadrants dédiés. Atelier Tunnel : une épreuve de vitesse en binôme avec un passage dans un premier tunnel puis un second au retour, plus le petit vidage de masque qui termine bien. Atelier Relais : course entre deux équipes de deux binômes avec passage de témoin. Atelier Parachute : épreuve de vitesse avec gonflage du parachute pour soulever un lest en fin de parcours. Atelier Nocturne : avec un masque aveugle, s'immerger le long d'un bout et trouver des objets immergés dans un temps donné. Un petit briefing sur le bord du bassin pour tout expliquer et … c'est parti ! Pour favoriser la fluidité, on constitue quatre groupes d'enfants avec chacun un encadrant accompagnateur dédié qui va piloter son groupe sur les quatre ateliers.

C'est une première pour nous et dans l'ensemble nous sommes plutôt heureux de la réussite de cette matinée. Le principal reste le sourire des enfants autour de cette découverte de la PSP et là, c'est gagné. De quoi susciter des vocations pour cette nouvelle discipline ! Un peu comme dans Astérix, pas d'histoire qui se termine sans un banquet, pour nous c'est avec un solide goûter, avec … des extraits de films PSP ! Nous n'avons pas trouvé de barde à ligoter…

Lionel Lebec

www.FFESSM.fr

CHAMPIONNATS DE FRANCE des sports subaquatiques MONTLUÇON

Agenda21
Développement durable, le sport s'engage

Apnée, Tir sur cible, Nage avec palmes
12, 13 et 14 mai 2017

Plongée sportive en piscine
20 et 21 mai 2017

Hockey subaquatique
2, 3 et 4 juin 2017

ENTRÉE GRATUITE

CENTRE AQUALUDIQUE de la Loue

Programme détaillé sur www.ffessm.fr

Fédération française d'études et de sports sous-marins

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports

La Région Auvergne-Rhône-Alpes

Communauté d'agglomération

FFESSM Comité régional AURA Auvergne-Rhône-Alpes

LA FONT Assurances Courtier officiel de la FFESSM

SUBAQUA Revue de la Plongée

BEUCHAT

SCUBAPRO UWATEC

Création : Digital Allure - Photo : FFESSM/Universal production